



ERNEST D'AURAY.—(Voir l'article, p. 606)

FIGURES D'ACTUALITÉ

R.-S. WHITE, COLLECTEUR DES DOUANES

M. R.-S. White, rédacteur en chef à la *Gazette*, de Montréal, vient d'être nommé au poste de collecteur des douanes pour le port de Montréal. La *Gazette Officielle du Canada*, numé du 25 janvier, publie cet acte.

M. White n'a pas encore quarante ans. Son père était l'honorable M. White, ministre dans le gouvernement fédéral canadien, ancien député de Cardwell, ancien rédacteur et co - propriétaire de la *Gazette*, avec son frère, M. Robert White.

M. Richard White succéda à son père comme rédacteur à la *Gazette* et député de Cardwell, dans Ontario. Il a renoncé à ce mandat pour accepter son nouveau poste.

Sa nomination a été bien accueillie de tous, amis et adversaires. Ses confrères de la presse lui ont offert un banquet de sortie.

C.-M. HAYS, GÉRANT-GÉNÉRAL DU GRAND-TRONC

M. C.-M. Hays, ancien vice-président du système de voies ferrées Wabash, des Etats-Unis, vient d'accepter la position de gérant-général de la compagnie du Grand-Tronc du Canada, en remplacement de M. Sargeant, qui passe en Angleterre, toujours au service de la même compagnie.

M. Hays est un homme de quarante ans. Sa carrière dans les administrations de chemins de fer, commencée à l'âge de dix-sept ans, a été rapide et brillante.

On augure de grands succès pour la compagnie canadienne de cette nouvelle nomination.

LE PRINCE HENRY DE BATTENBERG

Le prince Henry de Battenberg, qui vient de mourir de la fièvre des marais, au cours de la guerre que l'Angleterre fait aux Ashantis

en Afrique, était le plus jeune des gendres de S. M. la reine d'Angleterre. Il avait épousé, en 1885, la princesse Béatrix, la benjaminne de la famille royale d'Angleterre. Sa femme était pourtant d'une vingtaine de mois son aînée, et ce n'est point sans peine qu'elle décida sa royale mère à lui permettre cette alliance avec le jeune prince allemand.



Enfin, la reine n'y souscrivit pas seulement mais elle se prit d'une vive affection pour son nouveau gendre. Elle le fit Altesse Royale, gouverneur d'une des fortes-ressés anglaises. L'affliction de la reine mère et de la veuve désolée est difficile à exprimer.

A propos, on fait remarquer que la pauvre princesse Béatrix, pourtant si populaire et si choyée en Angleterre a bien du malheur. Son premier fiancé, le prince impérial Napoléon IV, mourut dans la guerre contre les Zoulous, en Afrique, il y a une vingtaine d'années. Et voilà que l'Afrique toujours lui r'vrit son mari, encore dans une guerre anglaise contre les Ashantis.

JOAQUIM CRESPO, PRÉSIDENT DU VÉNÉZUÉLA

Ce petit pays sud-américain du Vénézuéla fait tant parler de lui aujourd'hui de par le monde, qu'il ne paraîtra point sans intérêt de faire connaissance avec son premier magistrat.

Joaquim Crespo, comme ses compatriotes, est de descendance espagnole. On rapporte, à sa gloire, de hauts faits de sa jeunesse, vraiment digne de remarque. On l'a comparée à Guillaume Tell.

Crespo, devenu chef de la république, a jusqu'ici fait montre de tact et de savoir-faire. Il avait accueilli volontiers la médiation de Léon XIII entre sa république et l'Angleterre.

La presse catholique publie actuellement à ce sujet de forts intéressants documents officiels émanés de lui. Et le fonds et la forme dénotent l'homme d'Etat éclairé et bien équilibré.

LE CARNAVAL DE QUÉBEC

(Voir gravures)

Il a été ouvert lundi, le 27 courant, par des démonstrations grandioses. Pour toute une semaine, la vieille cité de Champlain sera dans l'allégresse.

Les visiteurs ont afflué dans ses murs. D'immenses préparatifs ont été faits pour l'ornementation de la ville, la réception et l'amusement des touristes.

Nous reproduisons des vues de quelques-unes de ces attractions de carnaval.

Les *Farces de Piron* sont toujours en grande demande. Tout le monde veut les lire, pour se divertir et s'égayer. C'est un long éclat de rire. Prix : 10c. G.-A. et W. Dumont, 1826, rue Sainte-Catherine

NOUVELLES A LA MAIN

Un directeur de théâtre à un critiqueur dramatique :
—Je vous quitte, cher maître... J'ai une pièce à mettre en scène.

—Et moi, je rentre travailler... J'ai une scène à mettre en pièces !

Echo de station balnéaire.
—Comment, chère madame, vous nous quittez déjà ?
—Non, docteur, mais je n'ai plus de toilettes neuves à exhiber.

Entre époux :
—Lorsque l'un de nous mourra, j'irai vivre à la campagne, au milieu de la verdure et des fleurs.
—Mais, bobonne, si c'est toi qui meurs la première ?
—Ah ! mon chéri, éloignons cette triste pensée !

Taupin parle du caractère de son fils.
—Il a une déplorable manie : il répond toujours. Je ne sais comment lui faire passer ça.
—Oh ! c'est bien simple, conseille quelqu'un. Faites le entrer dans l'administration des téléphones.

A l'hôpital, un jour de visite :
—Tu vois, mon pauvre homme, où ça t'a conduit d'aimer trop l'alcool. Te voilà maintenant avec tout le côté gauche paralysé...
—T'es bête ! ça n'a aucun rapport. La preuve, c'est que je n'ai jamais pris mon verre que de la main droite !

Un veuf vient de reconduire à son ultime demeure son épouse, dame mûre qu'il avait prise pour son argent.
Des amis le consolent.
—Il faut te faire une raison... Elle était plus âgée que toi. Il était naturel qu'elle partit la première.
Le veuf, se laissant aller, sans y prendre garde :
—C'est bien ce que je m'étais dit en l'épousant !

Aux examens.
Le professeur pose à une jeune personne la question suivante :
—Savez-vous, mademoiselle, pourquoi Napoléon Ier détestait tant les Anglais ?
—C'est parce qu'ils l'ont fait mourir, répond imperturbablement la candidate.

NOTRE AGENT AUX ETATS-UNIS

Nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs le portrait de M. Amédée Manseau, représentant autorisé du MONDE ILLUSTRÉ aux Etats-Unis.



M. A. MANSEAU Photo. Laprés et Lavergne

M. Manseau voyage actuellement parmi nos compatriotes de là-bas. Nous aimons à croire qu'en le connaissant ils ne lui feront que meilleur et plus confiant accueil.